

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

663

3<sup>e</sup> bataillon : M.F.2 réserve de D.I.  
Le mouvement s'effectue dans la soirée du 9 sans incident.

10-11-12 Novembre 1917.

Sans changement.  
Repos. Nettoyage des effets.

13 Novembre 1917.

Le 1<sup>er</sup> Btn relève le Btn Dudriot du H2<sup>e</sup>, dans le quartier de gauche du sous-secteur Mormont ouest.

14 Novembre 1917.

Dans la nuit du 14 au 15 Novembre, le 3<sup>e</sup> Btn Fournier relève le Btn Toussaint du H2<sup>e</sup>, dans le quartier de droite du sous-secteur Mormont ouest.

Le 2<sup>e</sup> Btn (Schwartz) relève le Btn Prince en réserve de sous-secteur.

15 Novembre 1917.

Le Régiment occupe le sous-secteur Mormont ouest (cote 344), les Btns Mathis (1<sup>er</sup>) et Yalo (3<sup>e</sup>) en première ligne. Le 1<sup>er</sup> à gauche (K1) le 3<sup>e</sup> à droite (K2). Le 2<sup>e</sup> Btn commandé par le capitaine Schwartz est en réserve de sous-secteur dans le ravin de Vaudoine.

Le PC du Colonel (Cdt Cret) est sur la pente sud du ravin de Vaudoine (ouvrage de la Caïne) le poste de secours est installé sur la route Vacheraville-Beaumont, à la carrière des Anglais.

Le Commandement a pris la décision de donner de l'air à nos positions de la cote 344.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

342

684

par une attaque qui doit réaliser une avance de 1000 mètres environ, et le nettoyage des vastes abris cavernes du ravin du Bois des Caures.

Le 23<sup>e</sup> a pour mission d'aménager le terrain et de constituer les dépôts de toute nature en vue de l'opération.

Le secteur de la cote 344 est plus habitable que ceux occupés précédemment au Bois le Chaume et à l'ouvrage du Buffle. Toutefois les abris y sont rares, les tranchées et boyaux précaires. Il y aura fort à faire pour aménager le terrain. Pendant la période qui s'ouvre, le Régiment fournit un gros effort, de grandes précautions sont prises afin de dissimuler nos projets à l'ennemi et de faire échouer les coups de sonde qu'il pourrait tenter.

Le ravitaillement fonctionne bien ; des cuisines fixes installées dans le ravin de Vaudoine permettent de réchauffer les aliments et de préparer des boissons chaudes.

Dans l'après-midi du 15, lutte d'artillerie. L'ennemi bombarde par gros calibre, les tranchées de 2<sup>e</sup> ligne.

Gteres : 2 tués  
12 blessés.

16 Novembre 1917

Avant le lever du jour, vers 3<sup>h</sup> 30, la 11<sup>e</sup> Cie qui occupe la droite de la ligne est mise en état par des bruits de pas entendus devant nos réseaux ; des ombres se profilent dans la nuit. L'ennemi déclenche quelques instants après

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

665

un violent tir d'engagement. Notre barrage d'artillerie demandé par fusées s'exécute aussitôt. L'ennemi n'aborde pas notre première ligne.

Dans l'après-midi, l'artillerie lourde ennemie arrose copieusement le ravin de Yacherauville et le ravin de Vaudoine, particulièrement de 14 à 15 heures. Les batteries de 155 ripostent énergiquement sur le bois des Caunes.

Les travaux s'exécutent suivant le programme tracé: parallèles et boyaux d'accès s'ebraudent peu à peu.

Perthes : 1 tué  
2 Blessés.

17 Novembre 1917. Les travaux exécutés et les dépôts constitués les jours précédents fixent l'attention de l'ennemi qui désormais exécutera chaque jour des tirs de destruction sur les parallèles aménagées en arrière de la première ligne et sur les munitions amassées dans les ravins de Yacherauville et de Vaudoine.

Le 17 Novembre, de 7<sup>h</sup> à 8<sup>h</sup> 30, tir d'obus toxiques et percutants dans le ravin de Yacherauville, particulièrement aux abords du poste de secours.

De midi à 14 heures, tirs de contre-préparation par gros calibre sur les abords des P.C. des Bataillons de première ligne et la ligne de doublement. Les dégâts matériels sont sérieux.

Le soir de 19<sup>h</sup> à 21<sup>h</sup> 30, bombardement par

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS

343

666

Toxiques du ravin de Vaudoine et du ravin de Yacherauville. Le tir atteint une cadence de 30 coups à la minute. Les emplacements du 1<sup>re</sup> Bn en réserve, le Poste de commandement, le Poste de secours sont particulièrement battus. Les convois de transport et de ravitaillement, toutes en route à ce moment, s'abritent de leur mieux. Grâce à la mise en œuvre rapide de tous les moyens de protection, le nombre des soldats incommodés est relativement faible.

Perthes : 6 blessés.  
10 Intoxiqués  
2 Selures.

Dans la nuit du 17 au 18, le 2<sup>e</sup> Bn (Cap<sup>ne</sup> Schwartz) relève dans le quartier de droite (K 2) le 3<sup>e</sup> (Cdt Vals) qui vient en réserve.

18 Novembre 1917.

L'ennemi continue à battre les travaux de préparation. De 8 heures à 16 heures il tire sur les lignes de doublement et les voies d'accès environ 5000 obus de 105-150 et 210, causant de gros dégâts matériels.

Vers 15 heures, le tir devient tellement rapide que la première ligne demande à notre artillerie la contre-préparation offensive.

Nos batteries ripostent d'ailleurs toute la journée par des rafales de 75 courtes et très violentes et par un tir de 155 sur les premières lignes ennemis.

A plusieurs reprises, dans la journée, l'ennemi fait usage de fusées blanches. Peut-être cherche-